



Trace
ARCHITECTES

Youily Banhev



Laëtitia Milhem



Thierry Castelain



Nicolas Bracq



Charles-Eric Plouvier



Arnaud Delachapelle



Trace architectes
69 rue du général leclerc
BP 20702
59510 HEM
www.tracearchitectes.com
agence@trace-architectes.com
03.20.45.27.60





« Cour haute »

Groupe scolaire / centre d'accueil et de loisirs Jean Jaurès -

Villeneuve d'Ascq, France

Programme : Construction d'un groupe scolaire comprenant: 13 classes (7 élémentaires, 6 maternelles), un espace polyvalent et un C.A.L. (centre d'accueil et de loisirs), un office de restauration (100 rationnaires 'maternelle' , 145 rationnaires 'élémentaire') Le nombre d'élèves accueillis sera d'un maximum de 390 élèves (30 élèves / classe).
Surface HON : 31 61 m². **Lieu :** Rue Jean Jaurès - quartier de Fiers Breucq, F-59650 Villeneuve d'Ascq. **Date :** Etudes en cours. **Coût :** 6,76 M€ HT. **Maîtrise d'ouvrage:** Ville de Villeneuve d'Ascq. **Equipe :** TRACE Architectes (Mandatitaire) / TPEI, BET TCE / ENERGELO, BET HQE / TECMO, économie de la construction / BEHA Legrand, restauration collective / CICANORD, OPC / SLAP, paysagiste

Le Groupe scolaire Jean-Jaurès est idéalement inscrit dans la trame du quartier de la Maillerie à Fiers tel un marqueur du nouveau paysage urbain. Sa silhouette découpée à l'alignement du domaine public, le plissé de la maille métallique qui l'enveloppe, sont les attributs de son identité. Il affiche pour autant une indiscrète discrétion : le groupe scolaire assume avec bienveillance l'urbanité qui lui est impartie, sans se dévoiler totalement.

Le parti pris architectural et urbain qui caractérise le projet répond aux contingences conjuguées du programme et des orientations d'aménagement.

Constatant que le resserrement du terrain ne permettait pas de contenir le projet avec ses deux cours de récréation au sol – sauf à créer des discontinuités d'usage et des allongements de liaisons préjudiciables - le concept retenu est celui des Plateaux sur lesquels les programmes forment des ensembles autonomes organisés en "Dessus-Dessous".

Au-dessus, la section Élémentaire, sa cour et sa restauration, en dessous, la Section Maternelle, sa restauration et sa cour partagée avec le Centre d'Accueil et de Loisirs.
Les deux plateaux constituent un même ensemble architectural, à l'alignement de la voie nouvelle et le long de la Isère Ouest.



« Energie positive »



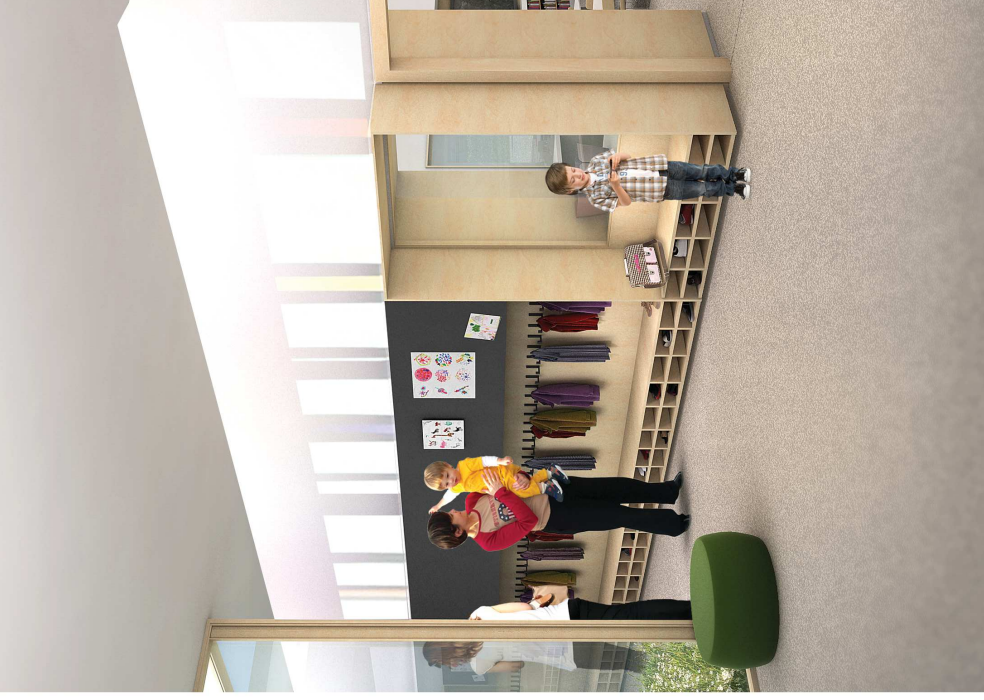
Groupe scolaire Boris Vian – Carvin, France

Programme : Construction en deux phases de la nouvelle école élémentaire et d'un restaurant scolaire en articulation avec l'école maternelle existante conservée. **Surface HON :** 2413 m² (école) / 521 m² (restaurant scolaire). **Lieu :** Rue Anne Frank F-62220 CARVIN. **Date :** 2012. **Coût :** 5 M€ HT. **Maîtrise d'Ouvrage :** Ville de Carvin. **Équipe :** TRACE Architectes (mandataire) / HDM Ingénierie / ENERGELIO Ingénierie environnementale / TECMO Economie/ACAPELLA Acousticiens. **Distinction :** Lauréat du prix d'architecture des beffrois de la création (prix régional et trans-frontalier des territoires en mutation et des futurs imaginés) – édition 2013 dans la catégorie « construction neuve ».
Projet labellisé Passivhaus en 2013

Le projet du groupe scolaire Boris Vian inscrit dans une démarche de renouvellement urbain du centre-ville et de l'urbanisation du quartier « République - Saint Martin » (ancienne pâture de plus de cinq hectares, coincée entre l'église historique de la ville, le centre hospitalier régional et un quartier résidentiel) est l'expression de la volonté municipale d'orienter la vie urbaine sous le thème du développement durable et de la qualité pour tous. Le nouveau quartier se fonde sur un urbanisme où la place du piéton est mise en avant dans une trame « verte » paysagère et qui met en valeur l'église Saint Martin. C'est un maillon essentiel, innovant et exemplaire dans le domaine de la consommation énergétique.

Son implantation sur un Mail planté d'arbres offre à l'école un rôle de bâtiment public, moderne dans sa potentialité d'ouverture sur la ville, de valorisation des espaces publics et de lisibilité des fonctionnements urbains. L'architecture est résolument contemporaine, ses dispositifs inscrivent l'école dans le développement durable et responsable.

L'ensemble des classes, espaces thermiquement positifs, est situé sur la périphérie du bâtiment. Un atrium central, véritable cœur de l'école et point de convergence de toutes les circulations, entretient un rapport d'intimité entre les deux niveaux, à la fois par la relation visuelle et par la propagation de la lumière naturelle captée, concentrée et canalisée par des saisons zénithaux. L'espace trouve une valeur d'usages polyvalents : grand hall d'accueil et d'exposition, espace de récréation abrité ou encore petit théâtre des fêtes de l'école. Les façades de l'école pourraient être définies comme un mur d'enveloppe continu dans lequel sont pratiqués les percements carrés de différente taille des fenêtres. Cette composition dans l'imaginaire enfantin, fait penser à un jeu de reconnaissance des formes géométriques et de leur échelle.



« Mouvement et stabilité »

Groupe scolaire Jean Zay - Croix, France

Programme : Création d'un Groupe Scolaire sur le site de l'école élémentaire Jean Zay avec la construction d'une école maternelle de 7 classes, la création de locaux communs, la réhabilitation d'une partie de l'école élémentaire de 8 classes et la restructuration et l'extension du restaurant scolaire ainsi que de cours de récréation, et d'un jardin pédagogique. Le restaurant scolaire d'environ 300m² de surface utile comprend : Une cuisine de réchauffage pour un système en liaison froide, 1 Salle à manger pour les élémentaires avec service self, 1 Salle à manger pour les maternelles avec service self. Le projet prévoit la préparation de 272 repas : soit environ 132 repas pour les primaires et 140 repas pour maternelles. **Surface HON :** 2 310 m². **Lieu :** Rue Henri Barbusse F-59170 CROIX. **Date :** Chantier en cours, livraison prévue en janvier 2021. **Coût :** 4,45 M€ HT. **Maîtrise d'Ouvrage :** Ville de Croix. **Equipe :** TRACE Architectes (man-dataire) / TPF Ingénierie / BEHA Legrand, restauration collective.

La rue des Ogiers accueille la nouvelle entrée et la nouvelle identité architecturale du groupe scolaire sur l'espace public. A la haute façade existante de l'école en brique on affirme l'équipement public, le nouveau projet ajoute une articulation plus sensible avec l'échelle urbaine du quartier. Elle se traduit sous la forme d'une continuité entre façade et clôture derrière laquelle s'épanouissent les auvents de l'entrée et de l'abri vélos triangulés en facettes comme un origami qui emmène jusqu'au cœur des programmes, articule les échelles mais aussi les espaces. En contraste avec l'architecture réglée de l'école existante, elle exprime le mouvement en contraste avec l'immobilité. Pour certains, cet aspect pourra évoquer le caractère joueur et vivant de l'enfant tranchant avec le cadre de l'institution. Le projet articule au sein d'un même bâtiment l'ensemble des entités de l'établissement dans un principe d'organisation en filiation avec celui du schéma directeur :

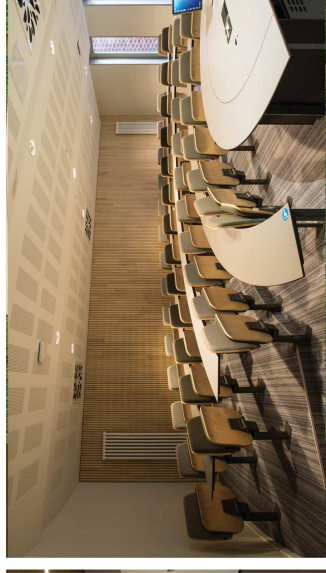
- la façade sur rue du préau existant de l'école primaire est ouverte pour constituer un accès direct du nouveau parvis vers la cour de récréation,
- la salle de motricité se loge dans la continuité du préau en articulation entre les deux écoles et le parvis,
- l'école maternelle se développe en plain-pied depuis un hall ouvert sur le parvis et s'ouvre totalement sur la façade opposée sur sa cour de récréation,
- la zone de restauration se développe en continuité de l'école maternelle avec un accès de service maintenu sur la rue Barbusse.



« Diversité Unie »

IÉSEG School of Management – Lille, France

Programme : T1 et 2 : Enseignement supérieur et recherche. - Réalisation d'un pôle administratif composé d'une construction neuve et du réaménagement d'un ancien ensemble résidentiel datant du XIX^{ème} siècle.- Réalisation d'un pôle enseignement par reconstruction d'un immeuble de bureaux et construction neuve - T3: Reconstruction et extension neuve du pôle d'enseignement datant des années 1980. **Surface HON:** 11 662 m² / T1: 2 707 m² / T2: 2 430 m² / T3: 6 525 m². **Client :** IESEG School of Management. **Lieu :** Campus de Lille rue de la Digue et rue Desmazières 59000 Lille. **Date :** Tranche 1 : 2008 / Tranche 2 : 2015/ Tranche 3 : 2020 (chantier en cours). **Coût total:** 20.6M € HT **Equipe :** TRACE Architectes (Mandataire) / HDM SA BET Ingénierie / GHESQUIERE Economiste.

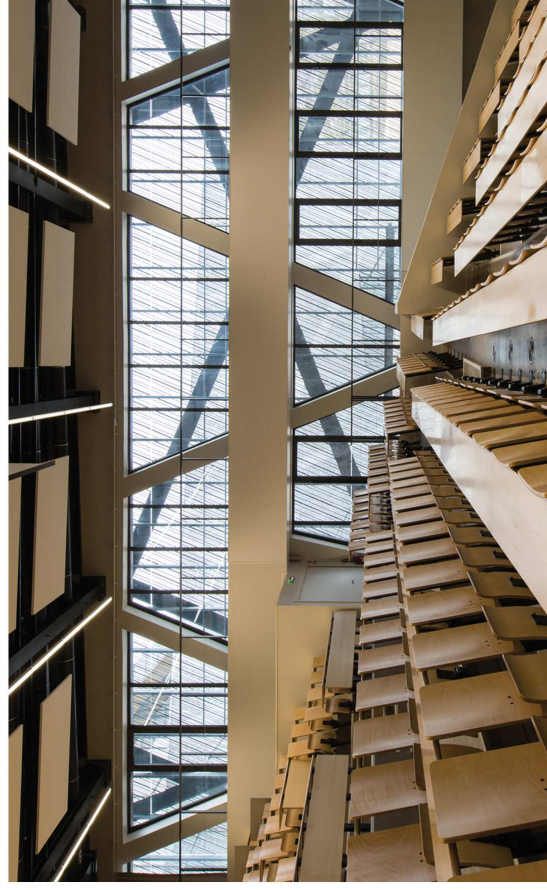
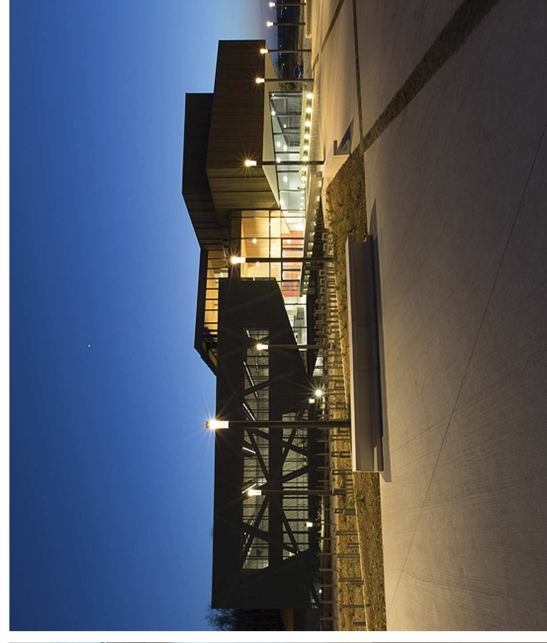


En lisière du site historique et paysagé de la Citadelle de Lille dont le jardin Vauban constitue l'un des espaces périphériques au delà de la basse Deuile, le projet assemble 3 parcelles construites entre la fin du 19^{ème} et le début de la seconde moitié du 20^{ème} siècle.

La plus ancienne, l'Hôtel Neut œuvre du célèbre architecte Emile Vandenbergh, est une ancienne grande demeure dont la richesse décorative de façade n'est pas parvenu jusqu'à nous. La plus récente, due au crayon de l'architecte E. MAES en 1964, est élaborée à partir d'une ossature porteuse en béton armé élevant la construction sur 8 niveaux. Toutes deux présentent en commun une réponse architecturale qui compose le décalage en biais du tracé parcellaire par rapport à l'alignement urbain.

Réalisé en Trois tranches (2007, 2015 & 2020), le projet est:

- une reconstruction prolongeant avec une écriture contemporaine les thèmes architecturaux initiaux (pour l'ancien Hôtel particulier, c'est au devant de la porte cochère, une pergola restituant le gabarit d'une marquise disparue qui recompose les alignements. Pour la construction du vingtième siècle, c'est un écran pare-soleil en éléments ajourés de terre-cuite qui prolonge l'alignement urbain conservant la perception à l'arrière des géométries biaisées)
- une construction neuve liasonnant les bâtiments d'époques différentes, dont l'écriture architecturale identifie les deux programmes "administratif" et "enseignement" par ses articulations de volumes et par ses matériaux distincts. Les façades du programme administratif, en béton blanc et bois de chêne prolongent l'esprit de l'hôtel particulier et celles du programme "enseignement" en aluminium anodisé et inox poli miroir estompent la densité de l'intérieur d'îlot. Les liaisons vitrées entre ces éléments offrent luminosité et panorama et sont des zones d'échanges et de sociabilité.



« Amphithéâtres Monuments »

Pôle santé – Université Jules Verne – Amiens, France

Programme : Locaux d'enseignements du 1er cycle du pôle santé de l'université de Jules Verne.

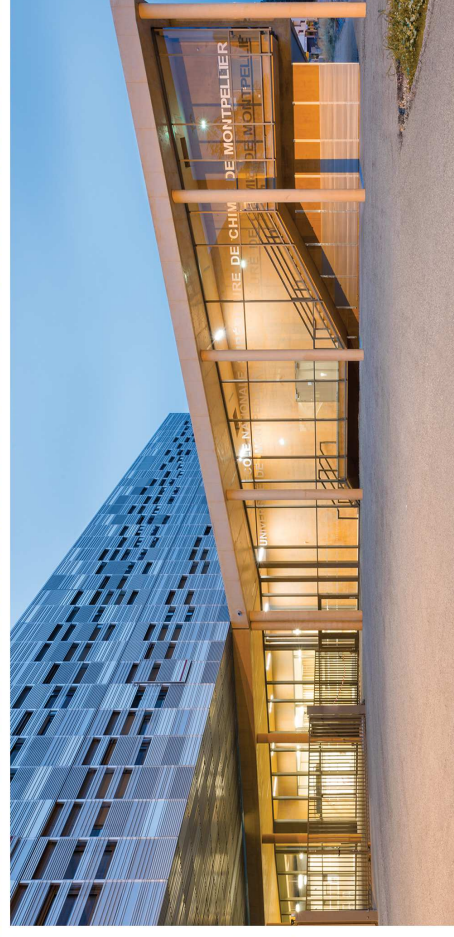
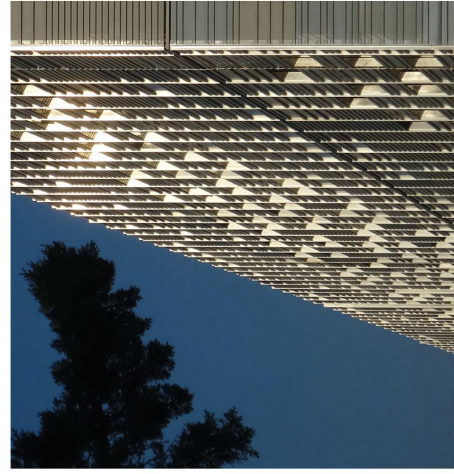
Surface Hon : 4 900 m². **Lieu :** Chemin du Thil 80000 Amiens, France. **Date :** 2015. **Maitre d'ouvrage :** Conseil Régional de Picardie.(Hauts de France) **Equipe :** TRACE architectes, mandataire / HEXA INGENIERIE, mandataire / ENERGILO, BET HQE / D.CAUCHETEUX, BET acoustique / GHESQUIERE-DIERICKX, économiste / TESSON, Paysagiste / F.LECAT, OPC.

Projet HQE avec notamment un traitement d'air par puits canadiens /provençaux inversibles

« Le projet exploite le potentiel paysager de la forêt pour tisser un lien urbain cohérent et valorisant entre les aménagements de la future zone au nord-ouest et les programmes universitaires neuf et existant.

Un parvis, composé par un maillage d'obliques séquençant des zones minérales et végétales, s'étire d'un bout à l'autre des franges de la masse arborée. Son graphisme fait écho à la singularité volumétrique du bâtiment caractérisé par la lisibilité architecturale de son programme de grands amphithéâtres. Ceux-ci s'expriment par la forme caractéristique en « poupe de bateau » de leurs gradins dressés en porte à faux. Leur force expressive détermine un principe d'organisation spatiale dicté par la relation qu'ils entretiennent avec le reste des éléments programmatiques. Cette relation n'est pas tant un rapport entre les volumes abritant les locaux, que la valeur du vide qui les articule. La proposition faite ici est celle d'une agora, espace d'échange et de vie collective. Dès l'entrée depuis le grand parvis, celle-ci offre la perception à la fois de toute la profondeur du bâtiment mais également de sa stratification en étages.

D'un côté les deux « grands » amphithéâtres montrent leur « coques » à parement métallique, striées par la résille porteuse faite d'obliques entrelacées. De l'autre côté, un ensemble rectiligne sur trois niveaux, caractérisé par ses façades en lames verticales de bois, se ponctue côté entrée par l'émergence de l'amphithéâtre d'honneur. Au-delà de la matérialité du bois, les deux revêtements de façade sont en résonance avec le contexte boisé sur deux registres différents d'échelle. L'un en perception lointaine dont la verticalité renvoie à la prédominance verticale des troncs. L'autre en perception immergée dont le registre d'entrelacement évoque celui d'une frondaison surdimensionnée dans laquelle nous serions rétrécis.... Comme la métaphore d'une plongée dans l'infiniment petit du vivant pour ces étudiants, futurs professionnels de la santé. »



« Transmutation évanescente »

Pôle Chimie Balard Formation – Montpellier, France

Programme : Construction à l'interface entre l'UM2 et le pôle recherche du CNRS, du Pôle Chimie Balard, de l'Ecole Nationale Supérieure de Chimie de Montpellier, de la Plateforme technologique de formation en Chimie de l'UM2 (Administration et direction, locaux d'enseignement, amphithéâtres, Laboratoires salle de TD et Halles Technologiques, et leur équipements, paillasses sorbonnes... Réalisation des Espaces paysagers, de desserte et de liaison entre le parvis et le campus CNRS. Laboratoires, Locaux d'enseignement, Amphithéâtres, Administration...). **Surface HON :** 11 500 m².

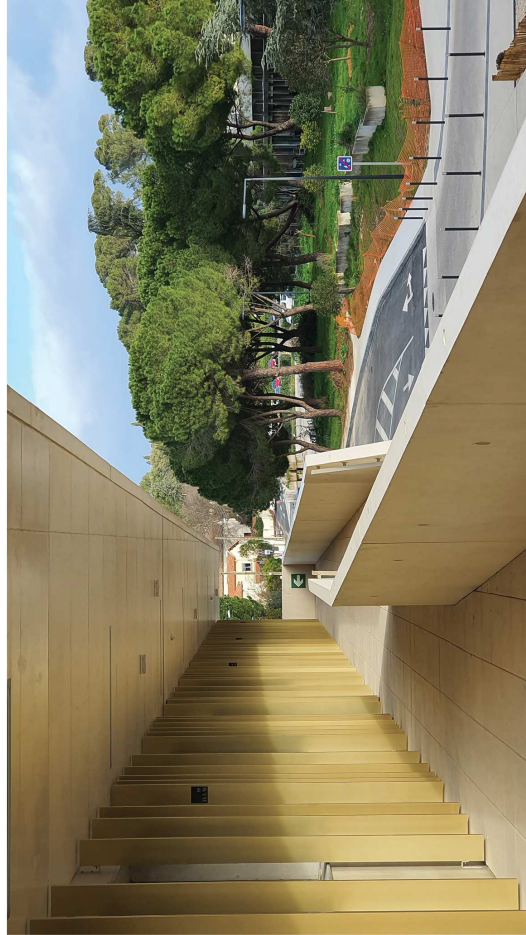
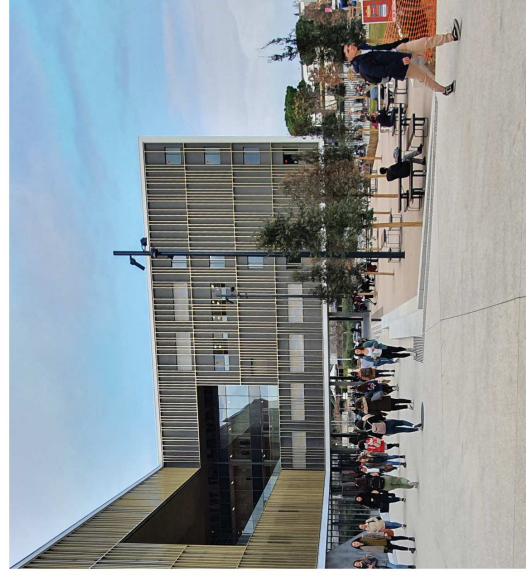
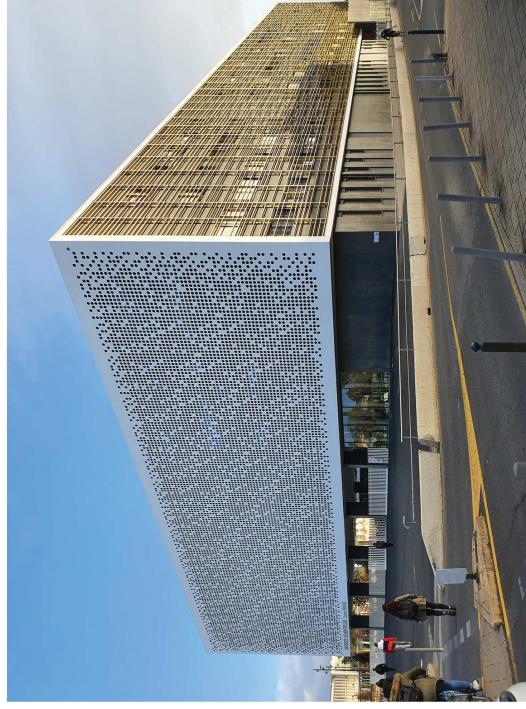
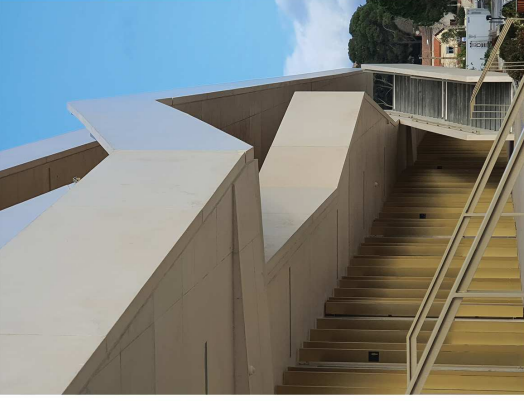
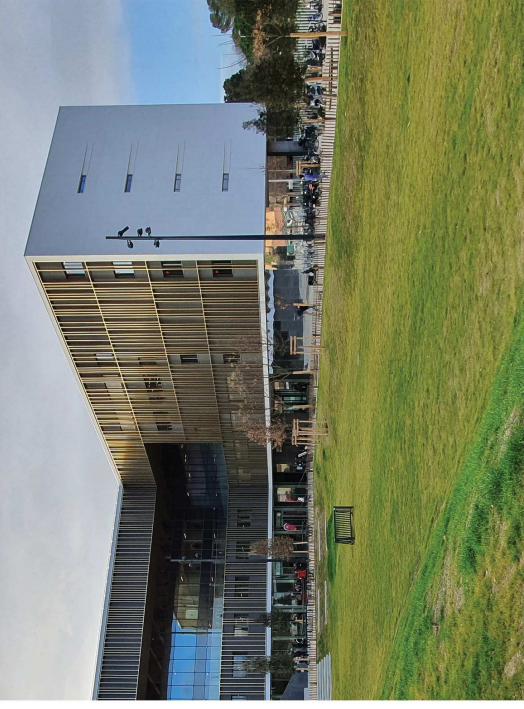
Lieu : Avenue du Professeur Emile Jeanbrau - F. 34090 Montpellier. **Date de livraison :** septembre 2017. **Coût :** 22,2 M€ HT. **Maîtrise d'Ouvrage :** La Région OCCITANIE / Pyrénées-Méditerranée. **Équipe :** TRACE Architectes, mandataires / Agence D.Boyer-Gibaud-F.Percheron-A.Assus Architectes associés / PEP'S Paysagistes / EDEIS BET / GHESQUIERE Economistes / Guy Jourdan Acousticien

Projet HQE et BBC : cibles 4,7/9 et 10 en très performant et cibles 1,3,5 et 8 en performant.

Edifié entre le site de recherche du CNRS et celui du Triolet de l'université de Montpellier, le projet Balard Formation matérialise une liaison majeure des flux piétons totalement séparée des circulations automobiles. Baptisée allée des molécules en raison de son graphisme moléculaire au sol, celle-ci prend naissance sur un large parvis côté avenue Jeanbrau et traverse le Pôle Chimie, répartissant d'un côté les laboratoires et de l'autre les locaux tertiaires. Cette répartition s'exprime sur deux registres traduisant la hiérarchie fonctionnelle ; de l'accueil public jusqu'aux laboratoires en passant par l'enseignement. Ils associent deux écritures architecturales contrastées dont le but est de fournir une lisibilité des valeurs d'usage et des confort intérieurs appropriés à chaque fonction.

L'un adopte l'expressivité d'un béton mordu teinté dans la masse dont la pigmentation évoque la terre du Sud. Sa chaleureuse minéralité, associée le long d'un péristyle à la transparence du verre, exprime tout à la fois la solidité de l'abri et la générosité d'échanges et de rencontre propre au bâtiment d'accueil...

L'autre registre – celui des laboratoires et des locaux d'enseignement – présente des façades double-peau en résille d'aluminium emboutie et perforée conçue pour apporter ombre et fraîcheur aux bâtiments. A travers les multiples sensations visuelles d'ombres, de reflets et de profondeur, ce treillis explore la capacité de la lumière à ronger les contours bâtis et les désintégrer par fragmentation. Cette perception atomisée dans laquelle énergie et matière sont mêlées traduit l'esprit de la chimie en évoquant les transformations résultant de l'action moléculaire des corps les uns sur les autres.



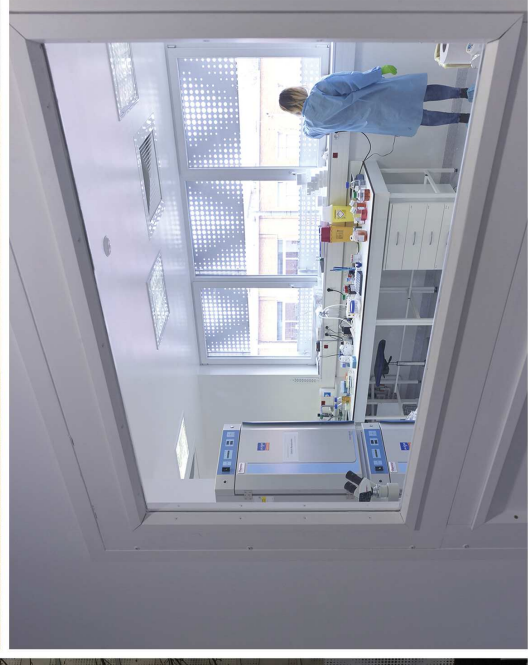
« Espaces partagés »

Villages des Sciences – Montpellier, France

Programme : Construction de l'opération « Villages des sciences » avec deux pôles d'enseignement de l'UFPR des sciences dédiés l'un aux salles mutualisées et l'autre à la biologie-écologie. **Surface HON** : Pôle A : 9190m² / Pôle D : 4284m². **Lieu** : F-34000 Site du Triolet face à la place E. Bataillon, Montpellier. **Date** : 2019. **Coût** : 19,4 Mc HT. Maîtrise d'Ouvrage : PRES Sud de France – Pôle de Recherche et d'Enseignement Supérieur Languedoc Roussillon Transformé en « Communauté d'Universités et d'établissements » UM2, Université Montpellier 2 sciences et techniques. **Équipe** : TRACE Architectes / Boyer-Gibaud-Percheron-Assus Architectes (Mandataires) / EDEIS Ingénierie / B. POISSONNIER Economiste / G. JOURDAN Acousticien.

« Le bâtiment des Moyens Partagés (Pôle A) accompagne et façonne un parcours ouvert depuis l'espace public urbain jusqu'au cœur du Campus, c'est une vitrine, une Porte. La façade Urbaine sur la place Eugène Bataillon arbore un moucharabieh, protection solaire des locaux d'enseignement, qui expose, par un jeu de perforations en langage binaire répondant à l'œuvre d'Alain Jacquet à laquelle elle fait face, les noms des scientifiques célèbres.

« Le Hall s'étire le long du parcours d'entrée et s'ouvre sur l'intérieur du Campus à la vie étudiante. A l'étage, une large terrasse confortablement plongeant sur le jardin central, offre un lieu de travail et d'échange à la communauté universitaire. A travers les vitrages des circulations des niveaux supérieurs, l'inscription "Village des Sciences" s'adresse à l'ensemble du Campus, la couleur rouge fait écho à nouveau, à la réalisation d'Alain Jacquet, repère dans la Ville. ». Le hall, espace convivial, offre des lieux de détente et de travail aux étudiants, en relation directe avec le parcours d'entrée qu'il borde. Il est amené à devenir un espace majeur du Campus et de la vie étudiante. « Comme les gradins du Hall, la Terrasse, lieu de travail informel, dédié aux étudiants nomades équipés de leur ordinateur portable accèdent aisément au monde virtuel (grâce aux bornes Wi-Fi en libre-service) ». Le bâtiment Biologie-Ecologie (Pôle D) réinterprète la géographie composée de galeries couvertes du plan masse d'Égger, mais dans une stratification verticale. Les différents niveaux élargis par leurs coursives latérales se superposent comme autant de rez-de-chaussée et sont reliés entre eux par de vastes escaliers qui constituent un parcours continu. Des glissements s'opèrent entre les strates, comme influencés par la présence majeure du bâtiment des Moyens Partagés (Pôle A), ponctuant l'entrée du Campus.



« Minimalisme par excellence »

Institut Européen de Génomique du Diabète (EGID) laboratoires et animaleries – Lille, France

Programme : Restructuration et extension en site occupé de locaux au Pôle Recherche de l'université de Lille 2 pour l'implantation du laboratoire EGID : - Laboratoires de recherche sur le diabète - Laboratoires de recherche sur le cancer - Deux Animaleries de laboratoires de statut EOPS (capacité 30 000 souris) et conventionnelle, Département Hospitalo-Universitaire de Recherches Expérimentales (DHURE), Laboratoires HSB2/L2 **Surface HON** : 7 611m².

Lieu : Centre Hospitalier Régional Universitaire de Lille (CHRU), 59000 Lille. **Date :** mise en service 2018.
Coût : 13,8 M€. **Maîtrise d'ouvrage :** Région Hauts-de-France/INSERM. **Equipe :** RAMERY bâtiment Entreprise Man-dataire / TRACE Architectes mandataire MOE / CET-Ingénierie - fluides / EDEIS, BET Structure et Electricité.

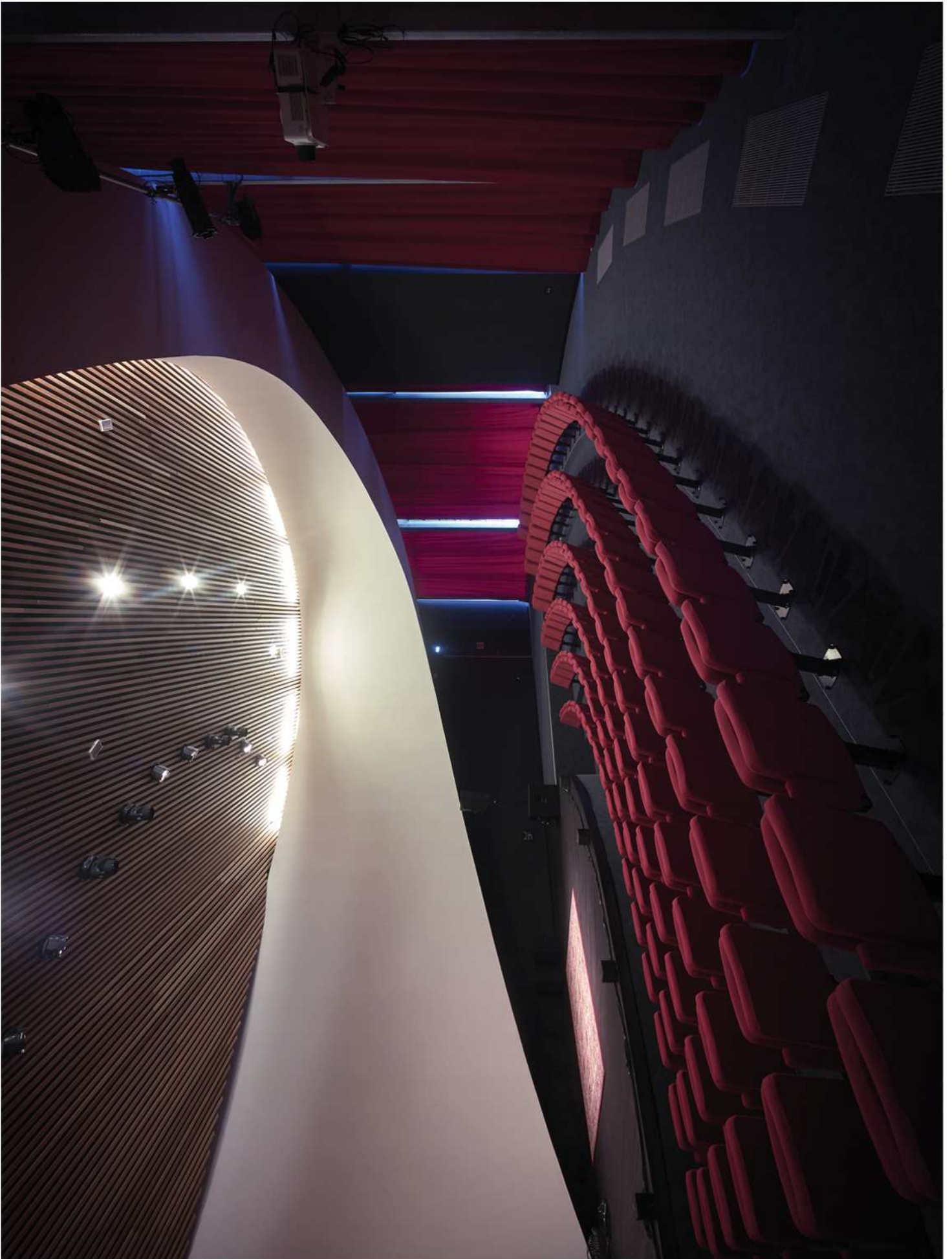
« Au contraire d'un bâtiment spectaculaire (...) nous avons souhaité un projet qui ne rivalise pas avec le patrimoine existant : ces masses translucides, non gesticulatoires, nous sont apparues les plus appropriées... »

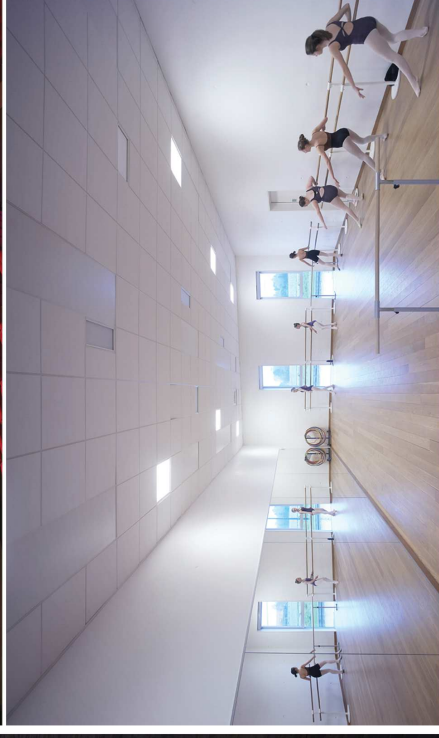
Le caractère emblématique et patrimonial de la Cité Hospitalière de Lille est un des paramètres majeurs du programme. Le projet apporte une réponse architecturale singulière par son minimalisme formel, la clarté des formes et par l'élégance de la vêtture qui l'enveloppe et qui met en valeur une nouvelle génération de laboratoires de recherche.

Le projet s'exprime par des formes élémentaires qui s'inscrivent avec naturel dans la composition du site existant.

Les gabarits découlent directement des exigences fonctionnelles, plateaux tertiaires ou de laboratoires, terrasses techniques intégrées aux bâtiments. Les ouvertures répétitives en façades sont l'écho de la trame constructive et de l'expression des exigences fonctionnelles et de la modularité recherchée pour les locaux.

L'enveloppe des bâtiments est constituée d'un « voile » en panneaux métalliques nervurés et perforés qui constitue une vêtture rythmée. La nature translucide de ce voile permet de le prolonger en brise-vent ou brise-soleil devant les parties vitrées. Des « fentes » laissées libres à hauteur de regard s'étendent à l'horizontal le long des façades alternant ainsi translucidité, transparence et opacité.





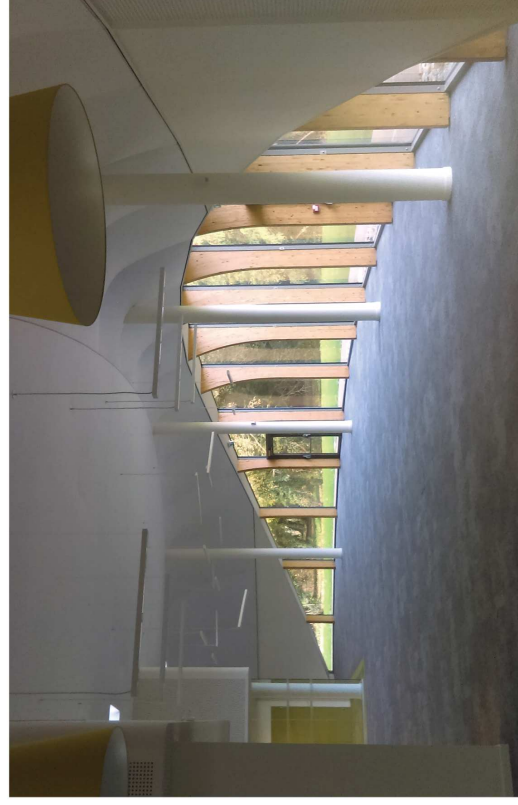
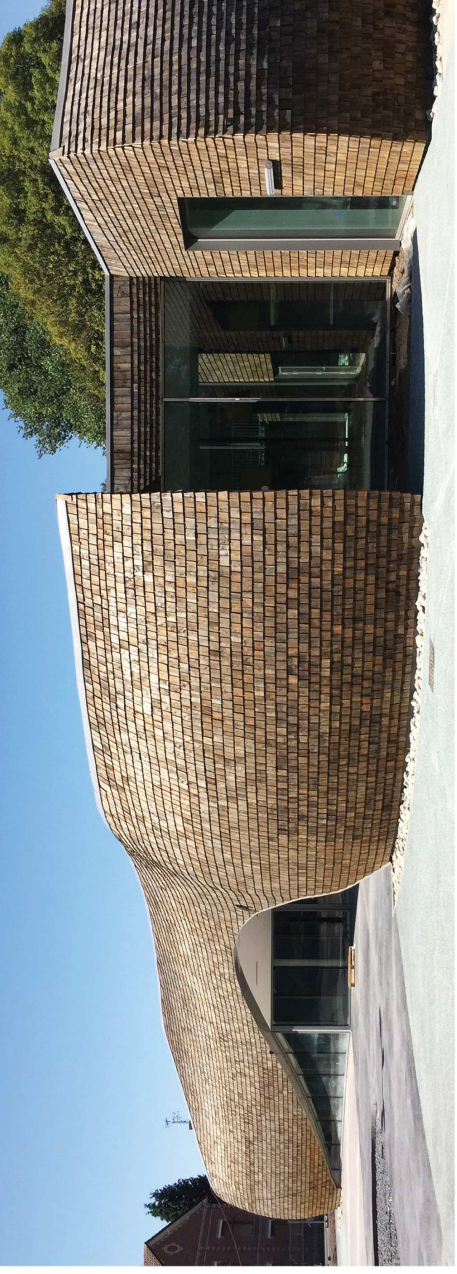
« Ondes Sensuelles »

Centre Culturel Dany Boon – Lesquin, France

Programme : Centre Culturel regroupant une Ecole d'Arts (danse et musique), une Médiathèque, un Auditorium, une Salle de Spectacles polyvalente de 900 places à jauges variables et d'un office de restauration. **Surface HON :** 5 800m².
Lieu : Rue Camille Claudel. F-59810 LESQUIN. **Date :** 2015. **Côté :** 13,8 M € H.T. **Maîtrise d'ouvrage :** Ville de Lesquin.
Equipe : TRACE Architectes (mandataire) / TESSON Paysagistes / KANJU Scénographes / SEULSOLEIL Concepteur lumière / HDM Ingénierie BET / GHESQUIERE DIERICKX Economistes / AAB Acousticiens. Photos crédits: J. Lanoo & D. Paillard.

Le Centre Culturel Dany Boon est un nouvel équipement culturel interdisciplinaire et intergénérationnel répondant à l'ambition de la ville en termes de loisirs et culture à la hauteur des enjeux économiques et géographiques à venir. Qualifiant l'entrée de la ville, il accompagne le déplacement routier par un « déroulé » dont la logique de projet répond à celle du quartier: d'un côté les stationnements des commerces et du centre culturel mettent en point de mire le pignon événementiel où s'annoncent les spectacles, de l'autre les piétons venant du centre ville sont accueillis par un miroir d'eau peu profond encadrant et mettant à distance l'équipement. Deux volumes le structurent: bardés de métal tout en sinuosités douces, ils s'accompagnent en se frôlant, séparés par une « faille végétalisée » qui diffuse de la lumière naturelle au cœur des programmes. L'ondulation répond aux implantations des nouveaux logements et

centre commercial pour constituer des séquences urbaines: une place et des liaisons piétonnes. Sur le parvis, l'enveloppe métallique devient fronton, dont l'auvent généreux emmène à l'entrée principale. Pénétrons à l'intérieur ; le hall que l'on découvre se développe le long de la « faille végétalisée » qui toute en courbe et en transparence, traversée par les galeries d'accès, constitue des patios et des échappées visuelles. La fluidité des deux espaces intérieurs et extérieurs assure l'union entre les différents programmes d'activités offerts par l'équipement : à droite en entrant, l'école d'Arts et l'Auditorium, en face la Médiathèque, à gauche la Salle de Spectacle. Les accès au travers de la faille, entretiennent une atmosphère de théâtralité assumée, soulignée par la magie des effets lumineux colorés nocturnes qui traduisent le moment du spectacle. Le centre culturel est le lieu de l'émotion, son architecture veut en être la traduction, celle d'un plaisir que l'on a envie de faire partager.



« Galet dans la coulée verte »

Médiathèque – Harnes, France

Programme : Médiathèque territoriale multi-soutports (livres, périodiques, CD audios et supports vidéo) incluant des espaces d'animations et d'expression ainsi qu'une salle culturelle polyvalente. **Surfaces utiles :** 1765 m². **Lieu :** Chemlin de la deuxième voie F-62440 Harnes. **Date :** Août 2018. **Coût :** 3,1 M€ HT. **Maîtrise d'ouvrage :** Ville de Harnes. **Equipe :** TRACE Architectes (Mandatnaire) / INGEROP, BEI TCE / Acoustique & environnement, acousticien

Inscrite dans le schéma directeur de requalification urbaine des cités minières Orient et Bellevue, la médiathèque constitue une borne posée à l'articulation entre la « promenade paysagère » aménagée sur une ancienne voie cavalière et les espaces boisés de la frange nord de la ville de Harnes. Le projet s'installe en douceur dans la « coulée verte » à la manière d'un galet dans un cours d'eau. Les lignes sinueuses de la promenade piétonne bordée de végétal emmènent le promeneur sur le volume tout en courbes de la médiathèque, s'égarant un moment sur la concavité de la façade d'entrée pour former un parvis généreux avant de s'enrouler à nouveau le long du galbe bâti et rejoindre plus loin le chemin s'enfonçant sous les arbres.

La médiathèque affirme son appartenance au paysage par ses rondeurs mais aussi ses matériaux qui depuis la façade continue en bardeaux de bois à la couverture végétalisée ne parlent que de végétal.

La grande voute de l'entrée forme un auvent à l'échelle du parvis et permet l'épanouissement d'une façade vitrée qui montre le hall, l'espace actualités et l'armoire de la zone dédiée à l'enfance. Dès l'entrée le visiteur est frappé par la luminosité de l'espace issue par la ponctuation de patios extérieurs alignés et coupant « en pointillé » l'équipement en deux. Ces espaces plantés proposent de multiples atouts : depuis la lumière largement répandue et de la présence de la végétation au sein même du bâtiment à la cohabitation harmonieuse des espaces documentaires. Au travers des parois vitrées, la transparence des espaces est complète et les nuisances acoustiques sont maîtrisées, l'attractivité de différentes atmosphères est entretenue et le repérage des accès immédiatement lisible. Liaisonnées autour et au travers des patios, les surfaces documentaires s'enroulent dans un espace de fluidité accentuée par la continuité courbe de la façade extérieure. Celle-ci s'enroule sur elle-même en s'enroulant vers la zone boisée et culminant par une voute sur une façade vitrée ouvre la médiathèque sur le paysage bucolique.



« Mémoire de la Terre »

Arkeos Musée et Parc Archéologique – Douai, France

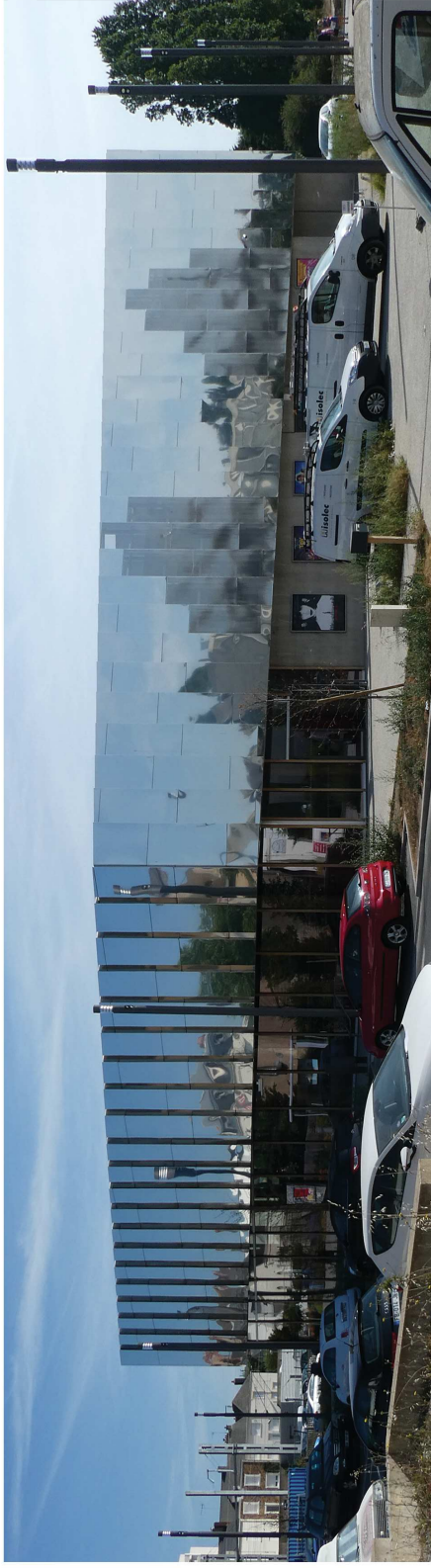
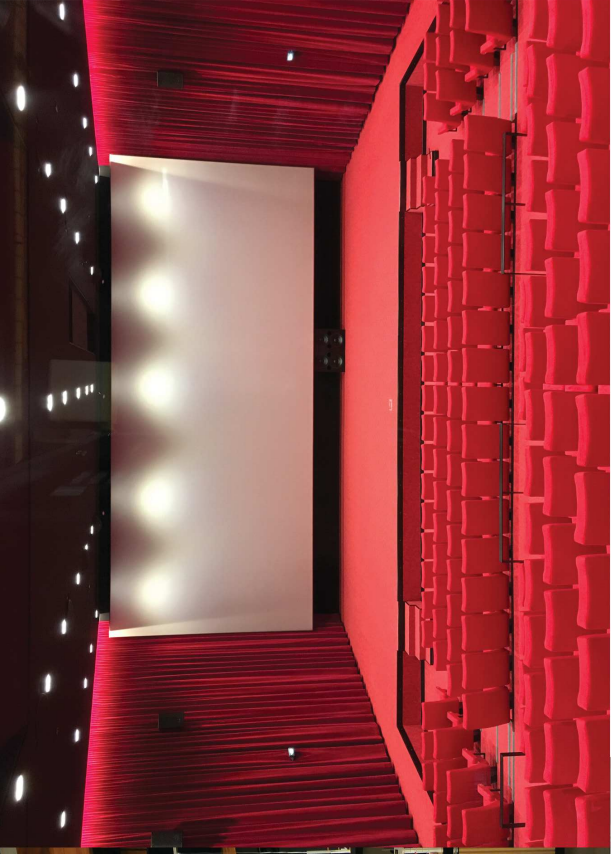
Programme : Complexe muséographique regroupant centre de conférence, espace d'expositions temporaires et une exposition permanente; parcours chrono-thématique évoquant à la fois l'homme et le territoire de l'Ostrevent, avec un point de mire : la section Haut Moyen Âge. Celle-ci devant permettre d'avoir une vue sur le site et son paysage dont le chantier de l'archéosite (reconstitution d'un portus médiéval 1ère phase de l'archéosite).

Surface HON : 1988 m² (musée). **Lieu :** Route de Tournai 59500 Douai, France. **Date :** Musée : 2018. 7,5M **Coût :** 8 M € HT dont scénographie (0,6 M € HT) et 1ère phase du portus (0,7 M € HT). **Équipe :** TRACE Architectes (mandataire) / ATELIER 2.26 Scénographes / AVEC Ingénierie muséographique / OSMOSE Paysagistes / BERIM Ingénierie / ENERGELIO Ingénierie environnementale.



Les talus sont l'expression de l'accumulation des couches sédimentaires, au sein desquelles l'architecture du musée à la fois taille des failles et projette des volumes qui les surplombent. Le bâtiment naît de la mémoire de la terre et s'élève en superstructure pour offrir des postes d'observation. Le carroyage des coordonnées lombaires de l'archéologue constitue la base commune de composition ou Paysage, Archéologie, Muséographie, Scénographie, Architecture et techniques environnementales, s'établissent non pas dans une logique de compromis ou d'opposition, mais par un travail de synergie et de dialogue.

Du parking, ou le public quitte son mode de transport actuel, à l'archéosite ou il découvre le travail de reconstitution, il remonte le temps, il est transporté, accompagné par le paysage et l'architecture qui ne font qu'un dans ce mouvement ascendant, vers ses découvertes des différentes séquences de la scénographie du musée archéologique. La façade de l'exposition permanente est une grande fenêtre ouverte au delà de la Scarpe vers le paysage du village médiéval reconstitué sur l'autre rive. C'est aussi le dernier filtre de notre modernité et de notre position d'observateur. La passerelle qui franchit la Scarpe traduit le passage du temps: de l'autre côté, nous voilà 'plongé' au moyen-âge.



« Ruban de pellicule »

Complexe cinématographique Eden 3 - Ancenis, France

Programme : Construction d'un complexe cinématographique de 3 salles (300, 157 et 92 places). Hall polyvalent à vocation de 3ème lieu. **Surface Hon** : 2330 m². **Lieu** : Place de la gare, F-44156 Ancenis. **Date de livraison** : 2019
Durée de réalisation: 39 mois au total, 14 mois de chantier. **Coti acte d'engagement**: 4 M€ HT. **Coti DGD**: 4,25 M€ HT. **Maîtrise d'Ouvrage** : Communauté de communes du Pays d'Ancenis. **Mission**: Mission de base loi MOP + EXE + SYNTHÈSE + OPC + SSI. **Equipe** : TRACE Architectes (Mandataire) / OLCAP architecte associé / PROJEX, BET TCE / DIAGOBAT acoustique / ECB OPC.

Le cinéma est une illusion liée à une certaine imperfection de notre œil ; du défilement des 16 images par seconde des origines aux 60 et parfois 100 des films actuels, l'illusion du mouvement est toujours liée à la persistance rétinienne qui ne nous fait pas percevoir les scansions entre images.

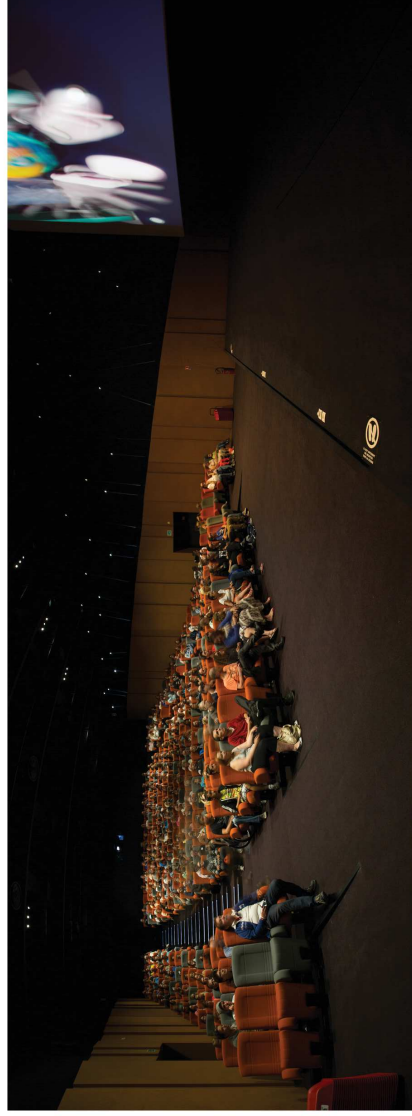
Le projet se veut une invitation au voyage ; à l'instar d'un ruban s'enroulant autour du bâtiment avant d'y pénétrer, la façade à facettes d'inox poli évoque une fluidité cinématographique. Rejoindre l'entrée après s'être garé à l'arrière, fait vivre l'expérience d'un travelling de reflets multiples dans lequel notre reflet apparaît et disparaît sans cesse dans l'effet cinétique de la progression. « Le premier des films, c'est le fleuve » écrivait Jean Renoir pour distinguer le mouvement permanent dans l'essence du cinéma. Le déroulé de la façade d'inox, en emmenant le public dans son mouvement, définit plus des limites qu'elle ne construit un volume. Côté parking elle pose presque au sol et son soulèvement progressif aboutit au point le plus haut à l'avant d'entrée face à la place de la Gare. C'est une interface entre l'extérieur et l'intérieur qui donne de l'évidence aux flux dans l'espace urbain et permet intuitivement aux spectateurs de connaître le chemin à parcourir pour se diriger vers l'entrée. Se faisant, ils s'interrogent peut-être sur ce à quoi cette « scénographie du ruban » les renvoie dans leur imaginaire. Est-ce une pellicule ? Est-ce un rideau de scène ? L'important ne sera pas la réponse mais le questionnement car ce qui compte est la suggestion d'une attente, d'un mystère qui entoure le film qu'ils vont découvrir. En se détachant du sol et en s'enrouvrant, le ruban est une invitation à « franchir le pas » du désir d'évasion dans le voyage cinématographique.



« Embarquement »

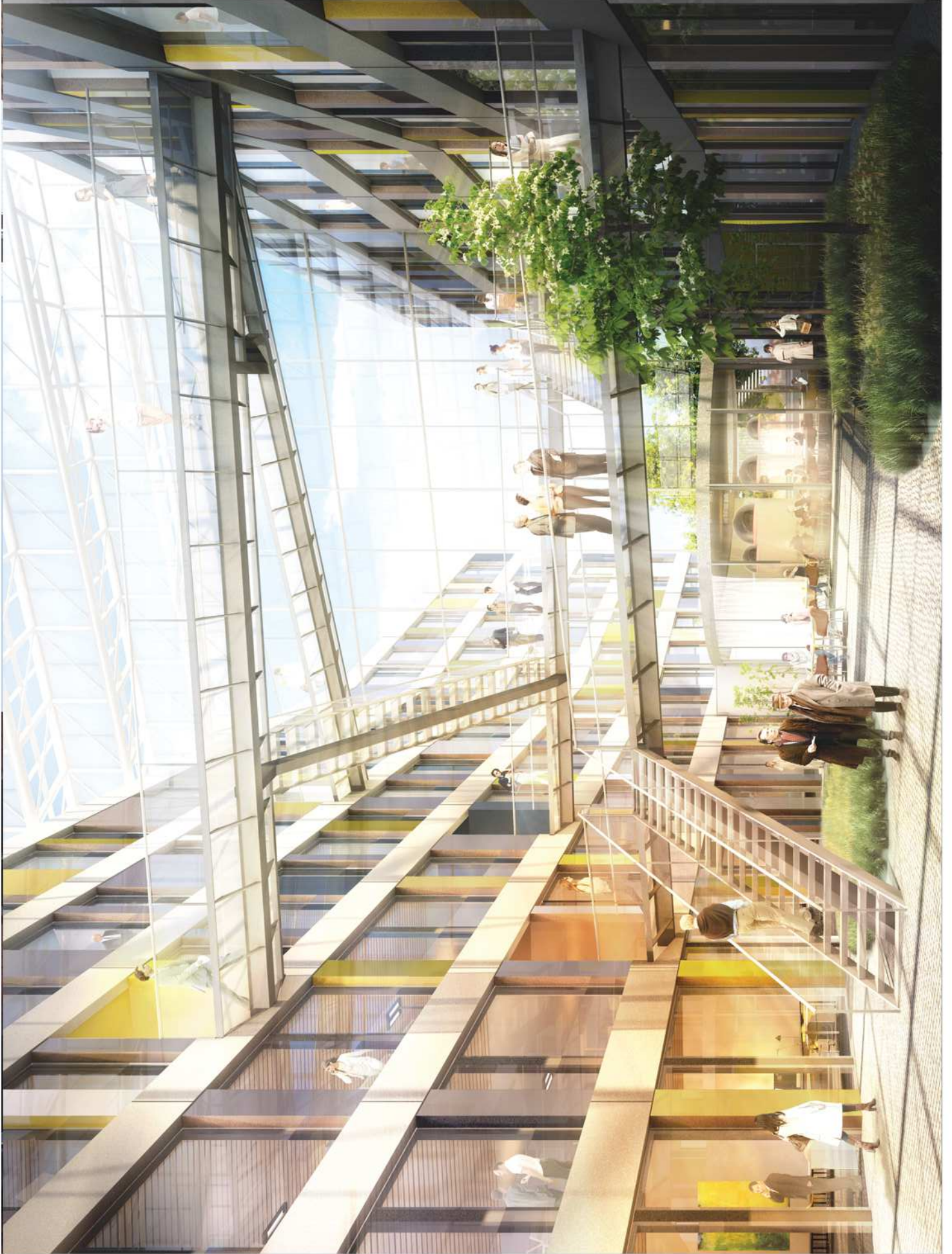
Cinéma Le Cinos - Berck sur Mer, France

Programme : Complexe cinématographique de 3 salles de 90, 160 et 300 places associé à un espace de formation aux métiers du cinéma. **Surface HON** : 1 950 m². **Lieu** : Place du 18 juin - 62600 Berck sur Mer. **Date** : 2014. **Coût** : 4 M€ HT. **Maîtrise d'Ouvrage** : Communauté de communes Opale Sud. **Equipe** : A-AB Ingénierie acoustique / DIAGOBAT Ingénierie HQE / SEULSOLEIL Concepteur lumière / GHESQUIERE DIERICKX Economie.



En contrepied de la majorité des cinémas actuels, le Cinos veut accompagner la démarche des spectateurs. Tourner autour du cinéma renseigne sur son organisation interne : l'unité du bâtiment est évidente mais on peut deviner des entités fonctionnelles notamment avec des traitements de façade : un filtre métallique dont les perforations carrées en défilement vertical sont un clin d'œil à l'évolution de la technique cinématographique. Les cases de la pellicule gélatineuse traditionnelle réinterprétées sous la forme du graphisme d'encodage numérique popularisé par « Matrix » sont une manière d'évoquer que dans chaque perforation il y a une image qui est un monde imaginaire. Au sein de ce parement métallique les fenêtres hautes évoquent des écrans et leurs cônes de lumière. Un autre traitement de façade est un parement alternatif de lames de bois grisé et d'alucobond qui épouse la forme des salles de cinéma. Par la combinaison de ses biais amenant aux portes du hall, la façade d'entrée sur l'esplanade reprend l'image de l'écran dans lequel, cette fois on peut pénétrer.

A l'intérieur, le volume unitaire du hall et de l'espace d'attente et de convivialité révèle une surprise. Rangées côte à côte comme des navires à quai, les salles de projection montrent le soulèvement de leur poupe sculptée par leur organisation intérieure en gradins. Le parement de façade en lames alternatives qui se prolonge à l'intérieur prend dès lors une nouvelle connotation. L'effet visuel est à la fois inattendu et poétique : la carène des salles est lumineuse et colorée. Passant du vert avant la séance au rouge pendant la projection, elle informe les spectateurs autant qu'elle cristallise le moment du film comme si elle traduisait un état émotionnel. Emprunter la passerelle pour rejoindre la salle devient un acte métaphorique du 7ème art : un embarquement pour le voyage cinématographique.





« Prisme Portuaire »

Hôtel du Territoire - St Pierre et Miquelon, France

Programme : Construction de l'hôtel du territoire de St Pierre. **Surface HON :** 3165 m². **Lieu :** Quartier des Graves face à la Rade St Pierre et Miquelon, France. **Date :** 2016 - 2019. **Coût :** 9,5 M€ HT. **Maître d'ouvrage :** Territoire de Saint-Pierre et Miquelon / Conduite d'opération de la Direction des Territoires, de l'Alimentation et de la Mer.

Equipe : TRACE Architectes (mandataires) / TPF Ingénierie Structure et VRD / GRUET Ingénierie BET Fluides / EMPREINTE Paysagistes.

La puissante volumétrie et la minéralité de l'architecture de l'Hôtel du territoire affirme la solennité et la gravité de sa fonction, siège de l'autorité ayant compétence sur le territoire. Son ancrage affirmé sur le site en exprime la solidité et la permanence.

L'Hôtel du Territoire abrite les services administratifs exerçant les compétences déléguées par l'état. Son rôle d'équipement public au service des habitants s'exprime lisiblement, sans transparences ni opacités excessives, pour en favoriser l'usage individuel et collectif. C'est un bâtiment accueillant dont la puissance extérieure s'efface une fois franchi le seuil. Les espaces intérieurs sont dynamisés par l'inflexion des circulations autour du noyau central qui accueille l'escalier. La première volée débouche au cœur d'un vaste puits de lumière, image inversée du phare de la pointe aux canons qui marque l'entrée de la rade. La seconde volée s'y enroule, pour atteindre l'étage supérieur. Les habillages en bois, la souplesse des volumes, réchauffent les ambiances en contrepoint des sols colorés. Le hall sur deux niveaux offre de multiples perceptions au gré des déplacements. Des apports de lumière naturelle ponctuent les circulations.



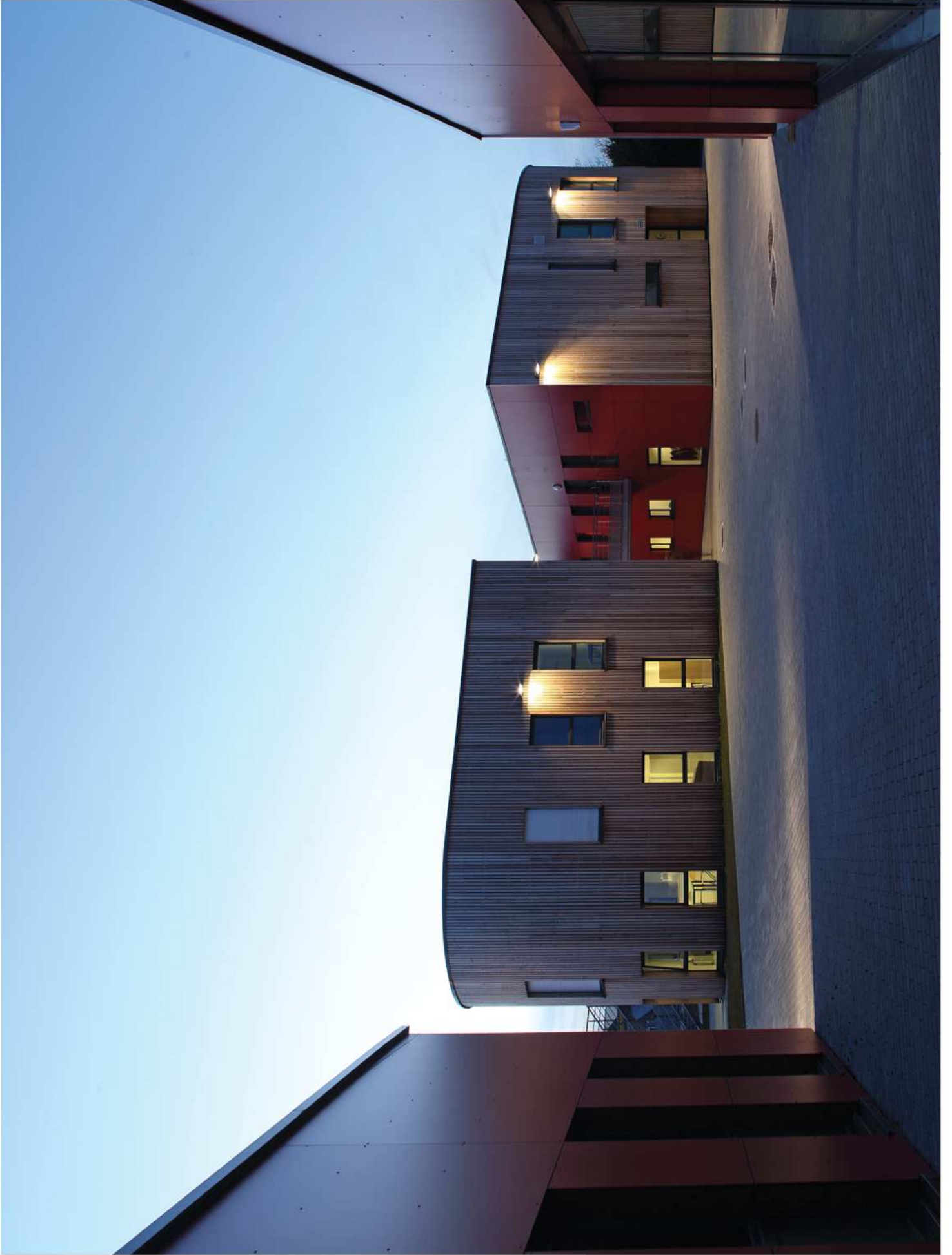
« Eloge de la brique »

Office Notarial - Roubaix, France

Programme : Réhabilitation et extension d'un office Notarial regroupant bureaux, salles de réunions et d'archivage.
Surface HON : 1438 m² (existant) / 970 m² (extension). **Lieu :** Rue du Maréchal Foch F-59 100 Roubaix, France.
Date : 2012. **Coût :** 2,1 ME HT. **Maîtrise d'Ouvrage :** Etude notariale Prouvost & Associés. **Equipe :** TRACE Architectes (mandatataires) / EMPREINTE Paysagistes.

La Ville est ainsi faite qu'elle produit tout autant des angles de rue parfaitement réglés que des carrefours mal ficelés, fruits de manœuvres urbaines incertaines. C'est le cas de celui de l'office notarial, une belle façade en avancée, un pignon dressé brutalement en retour, un bout d'alignement en retrait... Sauf à déployer beaucoup d'énergie et d'agitation architecturale, toute tentative pour masquer cette situation nous semble vaine.

- Alors, pourquoi ne pas "accompagner" plutôt que de tenter une difficile intervention cosmétique ?
- Ne pas démolir le sous-sol existant mais le conserver comme support à un patio d'entrée protégé par des grilles, qui requalifiera l'angle et l'entrée de l'étude tout autant que pourrait le faire un nouveau bâtiment.
 - Implanter la nouvelle construction sur la rue de Sébastopol, juste en retrait du jardin-patio, en se gardant la possibilité de l'étendre à nouveau le long de la rue.
 - Ménager un "entre-deux" avec l'immeuble existant et y glisser un dispositif de circulations, adossé au pignon, permettant de mettre en relation toutes les parties des deux immeubles.
 - Valoriser la maçonnerie de brique du pignon plutôt que de la masquer en l'équilibrant par le pendant d'une nouvelle architecture de brique et d'une lame de verre sérigraphié.
- A la confrontation sur l'angle des deux rues de volumes d'architecture différente, le projet préfère substituer un espace en creux qui va les réunir et dont le trait d'union sera la brique... mais aussi une sobriété et une figureur commune dans le traitement des ouvertures, une architecture "sérieuse" qui sied à une profession dont c'est le trait de caractère le plus reconnu.





« L'écrin du corps »

Restructuration de l'EHPAD "L'Orée du Mont" - Halluin, France

Programme : Restructuration et construction de l'EHPAD "L'Orée du Mont" de 86 lits en 3 phases et en site occupé.
Surfaces utiles : Neuves : 2 980 m² / Restructurées : 2 336 m². **Lieu :** 70, rue de l'Abbé Coulon F-59250 Halluin. **Date :** Chantier en cours / phase 1 Mise à disposition / livraison globale 08-2022 **Coût :** 8.016M€ HT. **Maîtrise d'ouvrage :** EHPAD L'Orée du Mont. **Performance énergétique :** RT2012 C-Ref-20%. **Equipe :** TRACE Architectes (Mandatitaire) / SARL D'ARCHITECTURE FORM'@, architecte associé / TW Ingénierie, environnement / SOGETI, BET TCE / Pierre PASQUINI, acousticien

Le bâtiment actuel est le résultat d'extensions successives depuis l'origine de ce bâtiment réalisé juste après la première guerre mondiale. Ces interventions ont conforté une organisation complexe liée à la gestion de la pente naturelle du site. Conséquences : des incohérences entre déplacement et mobilité des personnes âgées et un manque de fluidité pour les actions du personnel.

Notre attitude est de proposer une nouvelle cohérence aux différentes époques de construction et de générer un nouvel équipement, homogène et capable de proposer des espaces de vie et de travail qui donneront un rayonnement à ce nouvel équipement public.

Elaborer une stratégie de renouvellement du bâti et des installations, constituer un équipement de qualité, donner du plaisir et de l'ambition, redonner de l'humanité, voilà les objectifs que s'est assigné le projet

Transformer la résidence:

Une recomposition globale, associée à des démolitions et des bâtiments neufs, nous permet dans le respect des coûts d'objectifs et en maîtrisant les délais, de proposer un EHPAD contemporain, inscrit dans une stratégie d'évolution sociale.

Création d'un bouclage simple sur les deux niveaux de l'EHPAD à l'issue de sa transformation :

- facilite les repérages dans l'espace,
- permet une meilleure organisation des circuits pour les soins et l'entretien
- identification des unités de vie
- meilleure répartition des circulations verticales
- meilleure surveillance des déambulations et des espaces communs ouverts (salons)



« Venelle colorée »

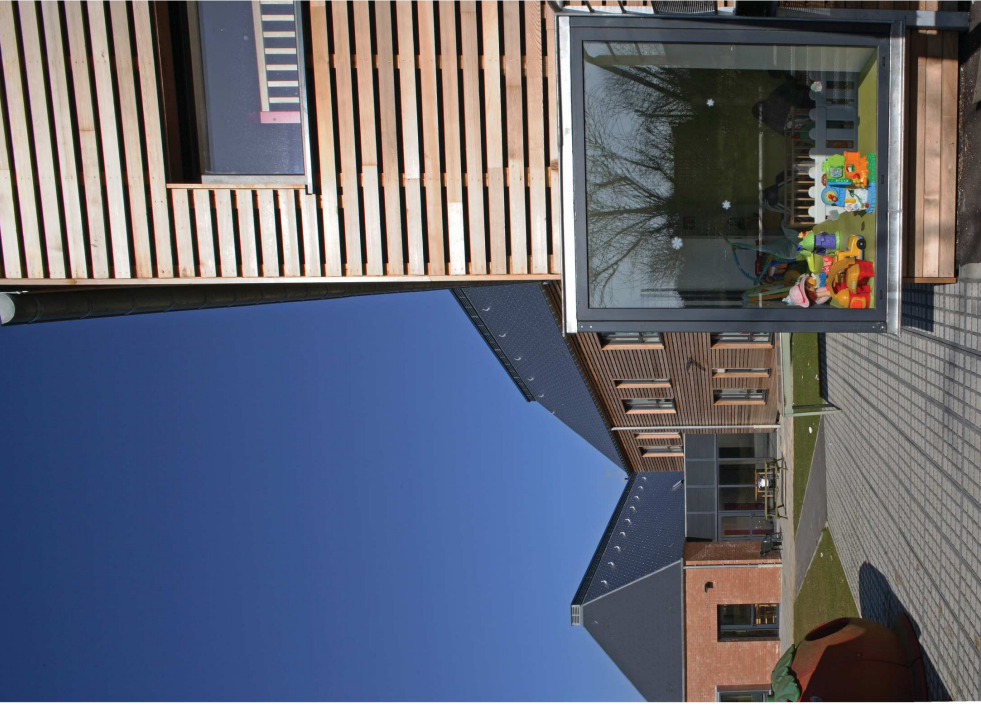
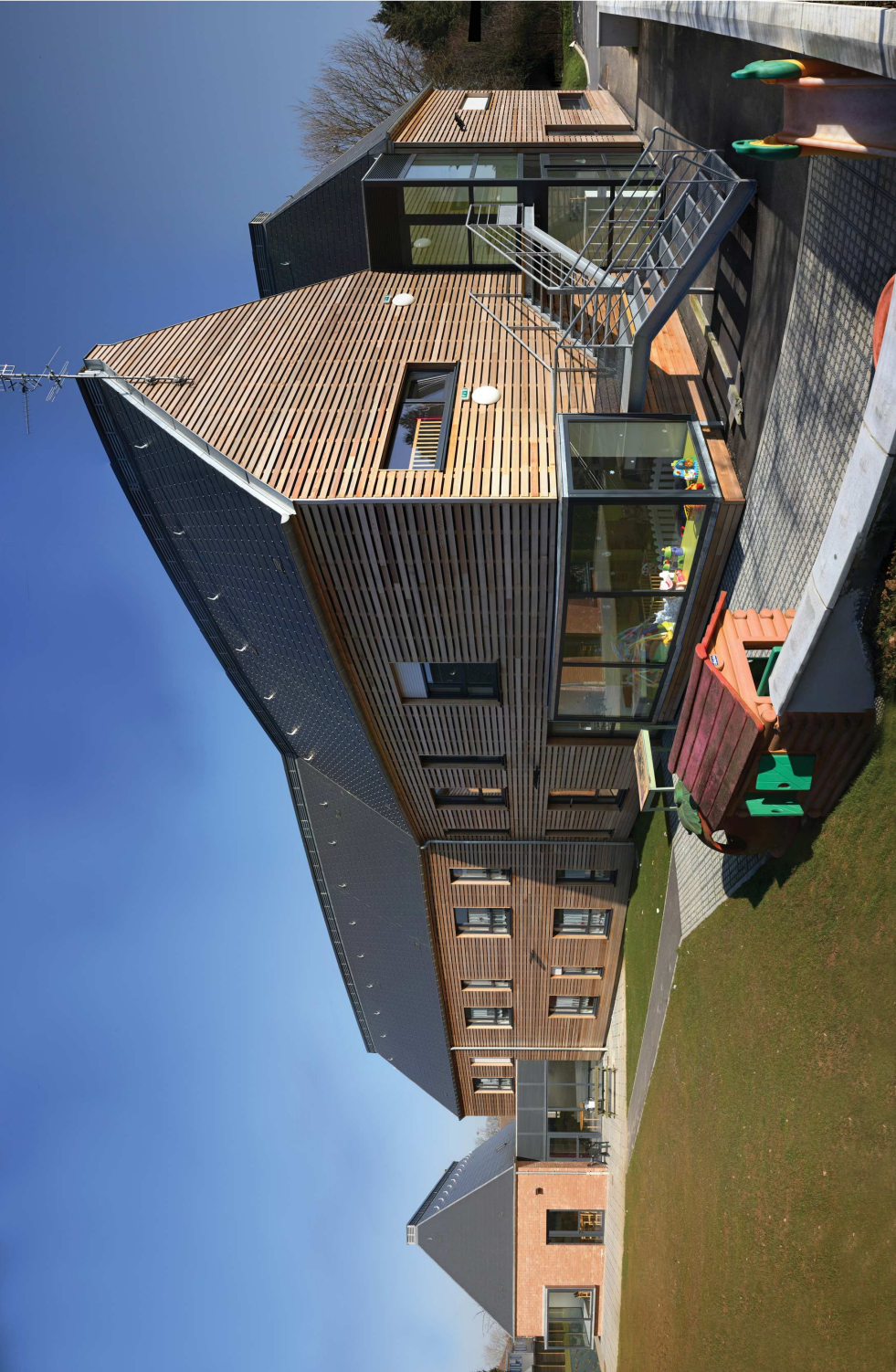
ITEP - Cambrai, France

Programme : Institut Thérapeutique Educatif et Psycho-pédagogique (24 places) et accueil de jour (7 places).
Surface HON : 1640 m². **Lieu** : Rue de Normandie - 59400 Cambrai. **Date** : 2014. **Coût** : 2,4 M€ HT. **Maîtrise d'Ouvrage** : ALEPPA - LILLE. **Equipe** : TRACE Architectes (mandataire) / HDM BET TCE. **Crédit photos** : François Steindl.



Le concept de l'internat est basé sur le regroupement des chambres individuelles en trois petites unités d'hébergement, resserrées en hameau autour d'une venelle de distribution.

L'architecture exprime cette cassure dans la densité du plan par un parement coloré en opposition avec la coque en bois qui ceinture les bâtiments.



« L'école des mères »

Foyer maternel éducatif - Cambrai, France

Programme : Prise en charge et hébergement de 20 jeunes filles mineures avec enfants, en studios indépendants ou autonomes et Halte-garderie de 10 places **Surface HOW** : 1 545 m². **Lieu** : Rue Bertrand Milcent – 59400 Cambrai.
Date : 2012. **Coût** : 2,32 M€. **Maitre d'ouvrage** : Association La Bouée des Jeunes. **Équipe** : TRACE Architectes / HDM Ingénierie SA bel structure et fluidés.

□ Le projet de vie du Foyer Maternel est basé sur la prise en charge éducative et affective de jeunes filles mineures avec enfant, en difficultés sociales et familiales. L'hébergement se fait en studios individuels comprenant chacun un espace lit, un coin enfant, une kitchenette, une salle-de-bain et un espace de travail, regroupés sur deux niveaux dans une aile de l'établissement, en liaison directe avec les espaces de vie collective, salon, salle-à-manger, activés. Des locaux fonctionnels (cuisine, lingerie) sont associés à des locaux administratifs pour assurer la gestion et le suivi éducatif des jeunes prises en charge. Une crèche, intégrée dans le foyer, permet la prise en charge des enfants pendant les périodes de la journée où les jeunes filles sont scolarisées. Les orientations architecturales répondent aux objectifs recherchés d'accueil et de prise en charge "familiale" dans un environnement de jardins, entre ville et campagne. Le bâtiment s'apparente ainsi à un hameau de quelques maisons ramassées les unes contre les autres. Les toitures affirmées, le traitement des façades et leur vêtre en bois contribuent à donner une échelle domestique et chaleureuse au Foyer, sans nier pour autant son caractère d'équipement ; l'ensemble constitue un tout homogène. Les pignons volontairement "tranchés", accentuent les césures entre les bâtiments et apportent une vivacité colorée qui contrebalance l'usage du bois et la régularité des ouvertures. Les fatigages, affirmés par un dispositif de ventelles qui intègre les souches de ventilation, créent une silhouette très identifiante pour l'établissement.





« Patrimoine moderne »

Résidence Les Tuileries - Roubaix, France

Programme : Masterplan et réhabilitation de 339 logements. **Surface :** 21500 m². **Lieu :** Rue Winston Churchill Roubaix.
Date : 2014. **Coût :** 13,9 M€ HT. **Maîtrise d'Ouvrage :** Vilogia. **Equipe :** TRACE Architectes / REDCAT Architectes / ATELIER ALTERN Paysagistes / PROJEX BET (mandataire) / ARCHIAE MOE Sociale / SECTRANS REFERENT SECURITE.

L'intérêt fondamental que cette action, initiée par le propriétaire VILOGIA, a sur la rénovation de ce morceau de ville. La problématique exprimée par le maître d'ouvrage est l'exemple d'une ambition, d'une volonté de mettre l'humain au cœur de notre démarche. L'analyse du programme et sa mise en perspective avec celle de cet immeuble nous permet d'identifier des qualités et de mettre en évidence des déficits pour entreprendre un nouveau projet de réhabilitation. Nous proposons de travailler comme des restaurateurs d'une œuvre qui aurait subi des allégations malheureuses mais pas définitives. Cette posture se veut empreinte de souplesse. Notre ambition est de retrouver l'écriture architecturale d'origine en retravaillant les percements, les menuiseries, la matérialité, les modénatures dans un souci de juste équilibre entre budget, rigueur patrimoniale et contraintes techniques. Notre projet rétablit une forme urbaine et redéfinit des espaces publics. La résidence Les Tuileries se replace dans un environnement qui a du sens. La lisibilité des dispositifs et la simplicité des géométries permettent de replacer dans leur contexte urbain, l'îlot de sup Infocom et la résidence Les Tuileries. Les connexions avec l'environnement sont rétablies car les rues avoisinantes appartiennent à un réseau d'espaces publics qui génère des pratiques urbaines citoyennes. Ce maillage se reconnecte avec le quartier des parables. Des liens s'établissent entre les aménagements paysagers de ce quartier et le jardin des Tuileries. Un passage sous immeuble s'établit dans l'axe de la rue Vincent Auriol. Il offre des parcours de proximités entre les halls d'entrées de la façade Sud de l'immeuble et l'urbanité retrouvée de la rue de la Filature. A pied on peut traverser le quartier des Parables par l'esplanade Philippe du Trioux, rejoindre la rue V. Auriol, traverser le jardin des Tuileries, passer sous le porche et rejoindre le centre-ville en empruntant le nouvel espace de la rue de la Filature, devenu un parvis sportif.



« Angle Urbain »

43 logements collectifs - Lille

Programme : Création de 43 logements collectifs **Surface Plancher**: 3250 m² **Lieu** : Rue des Montagnards Lille Fives
Date : Livraison Juin 2019 **Côté** : 4,50 M€ HT **Maîtrise d'ouvrage**: Escaut Habitat **Equipe** : TRACE Architectes / Energello
Mission : Mission complète loi MOP **Performance** : RT 2012

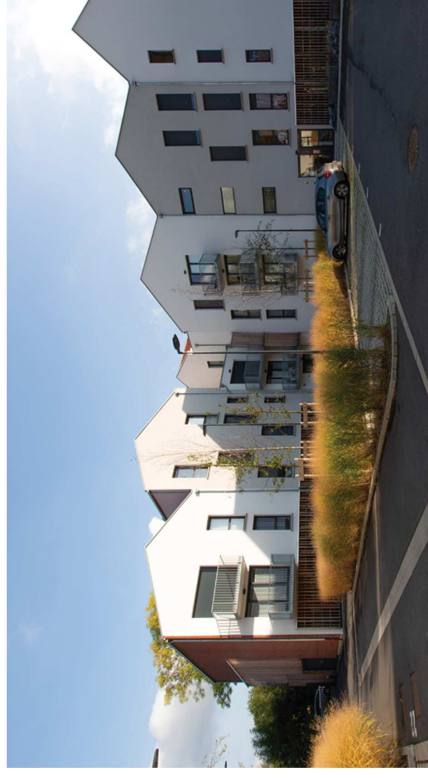
Le projet porte sur la construction d'un ensemble résidentiel de 43 logements collectifs répartis en deux bâtiments implantés à l'angle et aux deux extrémités du « L » formé par le terrain. L'accès aux logements se fait directement depuis les voies publiques vers chacun des bâtiments. Un jardin collectif est aménagé à l'arrière des bâtiments, ouvert en façade la rue Gutenberg.

Les deux bâtiments qui composent l'opération marquent l'espace public et forment un îlot ouvert au travers duquel restent lisibles les éléments marquants du paysage urbain existant, patrimoine architectural de la cité Casseville et patrimoine végétal constitué par les grands platanes qui la bordent.

Les 43 logements qui constituent l'ensemble résidentiel se répartissent en trois programmes distincts :

- Un programme Locatif Social de 13 logements regroupés dans le bâtiment A, comprenant 6 niveaux sur rez-de-chaussée à usage de stationnement automobile, implanté rue Gutenberg.
- Un programme Accession Libre de 17 logements regroupés dans le bâtiment B, comprenant 5 niveaux sur rez-de-chaussée à usage de stationnement automobile, implantés à l'angle des deux voies
- Un programme Accession Sociale de 13 logements regroupés dans le bâtiment C, comprenant 4 niveaux sur rez-de-chaussée à usage de stationnement automobile, implanté rue des Montagnards.

Les façades des bâtiments donnant sur le domaine public sont traitées en maçonneries de briques, formant pour chaque bâtiment un ensemble continu de soulèvement ou d'élévations, surmontées de volumes élançés traités en parements légers. Les deux intervalles entre les bâtiments, sur la rue Gutenberg et sur la rue des Montagnards, sont fermés de manière identique par une clôture en serrurerie à barreaudage vertical dans laquelle sont positionnés des portillons piétonniers et un portail automobile.



Les jardins de la Marque - Hem



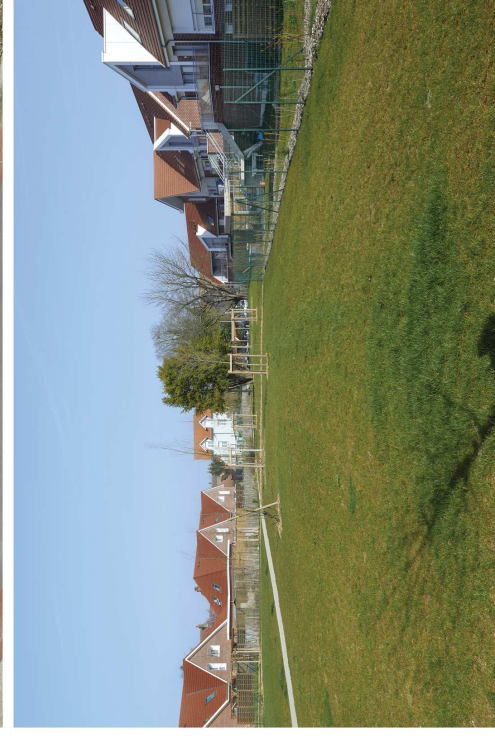
Programme : Création de 51 logements collectifs et de cellules commerciales **Surface HAB** : 3100 m² logements et 360m² Commerces . **Lieu** : 185 rue du Général Leclerc à Hem **Date** : Livraison 2018/2019 **Coût** : 4,20 M€ HT logements et 3,4 M€ HT commerces **Maîtrise d'ouvrage**: Vinci **Equipe** : TRACE Architectes / Projex Ingénierie / Pergame Paysagiste **Mission** : Mission complète loi MOP **Performance** : RT 2012 NF logements

« Un projet situé : requalification en entrée de ville d'une ancienne friche en un nouveau morceau de ville » Réinventer un morceau de ville pour provoquer une dynamique urbaine dans toutes ses dimensions est toujours un enjeu aux contraintes multiples. A ce titre le projet de renouvellement urbain de l'ancienne friche Declercq est exemplaire, par son intégration à l'échelle du quartier, structurant pour la ville de HEM, par l'offre d'une mixité programmatique répondant aux usages en constantes mutations, une attention accrue à la qualité des insertions et des coutures urbaines du nouveau quartier avec les équipements existants, une conception architecturale, paysagère et urbaine durable et mutable.

L'espace urbain, libéré suite au départ de l'entreprise Declercq, appartient à un lieu dit : « Hemptempont ». Ce quartier de la ville d'Hem, dont les traces urbaines sont liées à l'activité textile depuis le 17e siècle, connaît une évolution régulière, support d' une activité commerciale anclenne encore préservée aujourd'hui.

Le programme se compose d'un ensemble commercial, sous forme d'un "Retail" permet de conforter le front à rue du Général Leclerc, mais aussi d'annoncer une porosité qui offre des cheminements et des vues en profondeur, dans ce paysage de bord de Marque.

Ainsi qu'un nouvel îlot de logements, constitué de 4 corps de bâtiments qui s'articulent entre eux pour valoriser un grand jardin résidentiel glissant doucement vers les rives de la Marque.



L'objectif de cette opération, menée par ICF Nord-est, est de proposer des interventions qualitatives pour permettre le renouvellement urbain de la cité cheminote de la Délivrance et sa requalification.

Cet ensemble de 58 logements neufs correspond à la recomposition de 4 sites situés :

- Rue Chrétien
- Rue Victor Crépin, rue Albert Thomas
- Rue Victor Allard, rue Roger Salengro
- Rue Renée Grauwlin

Le projet prend acte du caractère singulier de chaque espace urbain mais prend soin de réunir la conception des 4 îlots par une architecture qui prend en compte le respect du patrimoine bâti et végétal existant.

Une étude d'urbanisme a été réalisée préalablement à la conception des habitations qui composent chaque îlot. Cette étude a permis de fixer les orientations paysagères et urbanistiques correspondant à chacun des 4 sites.

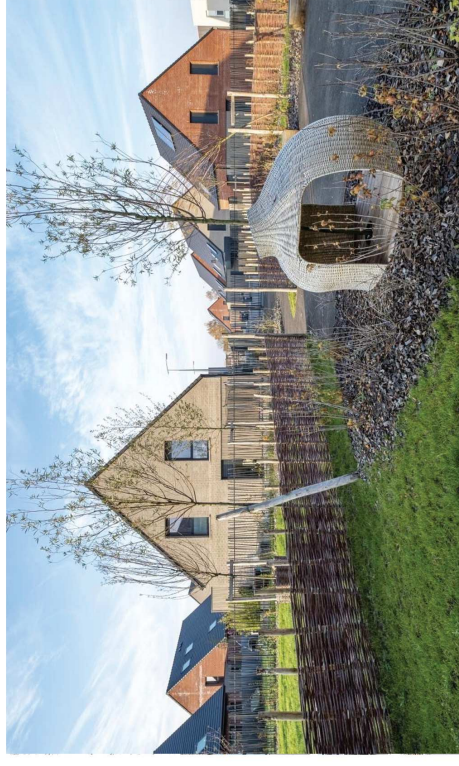
Le projet répond aux attendus de cette étude et reprend les directives architecturales décrites au PLU de la cité de la Délivrance.

La philosophie de notre proposition consiste à réaliser des projets situés, influencés par les caractéristiques de chacun des 4 sites, avec une volonté de récurrence des typologies bâties pour établir un caractère homogène à la globalité de nos interventions.

Chacune des morphologies répond au gabarit des habitations de la cité. L'architecture exprimée pour ces ensembles de logements reprend les codes esthétiques des constructions existantes. Le jeu des toitures en pente à 45°, les éléments de modénature, les matériaux et la chromatique participent à la référence patrimoniale. L'expression des percements, les ouvertures en toitures et l'usage de proportions contemporaines permettent d'énoncer une architecture nouvelle pour la cité cheminote du 21^e siècle.

Cité de la Délivrance - Lomme

Programme : Création de 58 logements individuelles et intermédiaires **Surface HAB :** 4913 m². **Lieu :** 4 sites Cité de la Délivrance rues Grauwlin, Crépin, Alard et Chétien à Lomme **Date :** Livraison 2017/2018 **Coût :** 6.46 M€ HT. **Maîtrise d'ouvrage :** ICF Habitat Nord-Est **Équipe :** Marc Varlet Architecte (mandataire) / TRACE Architectes / TECMO économiste / Odile Guerrier Paysagiste / ICA Bel lots techniques **Mission :** Mission complète loi MOP **Performance :** RT 2005 BBC +



Grand Air - Wambrechies

Programme : Création de 85 logements collectifs et 53 logements individuels + 6 lots libres **Surface HAB** : collectifs: 4548 m²; individuels: 5144 m². **Lieu** : rue de Bondue à Wambrechies **Date** : Livraison 2019 **Coût** : 10,87 M€ HT. **Maîtrise d'ouvrage**: Naccarat **Equipe** : TRACE Architectes / Loison économiste / MAGEO VRD / SLAP Paysagiste **Mission** : Mission limitée aux études **Performance** : RT 2012 NF logements

Le site se trouve en limite de la zone urbanisée du quartier Est (rive droite de la Deûle) de Wambrechies, et à proximité immédiate du parc d'activités du Moulin, entre la rue de Bondue et la rue de la Résistance, sur l'ancien lieu dit Le Colombier.

La réalisation de ces 138 logements participe à la mise en œuvre d'un projet urbain. Dans cet objectif les maisons s'implantent en mitoyennetés successives, proposant des variations dans leur recul à établir un rang de logements harmonieux offrant un pianotage dans l'épannelage global. Cette position des façades avant, en retrait variable (minimum 5m) de l'espace public, accentue et qualifie le caractère privatif et résidentiel de la séquence d'entrée, notamment par l'aménagement de places de stationnements privatives.

Le projet, par sa volumétrie, donne un rythme au front bâti : un jeu de volumes cubiques, en RDC et en R+1, ainsi qu'un jeu de saillies et de retraits armène une diversité et une qualité à l'architecture de cet ensemble et aux espaces de jardins créés à l'avant des logements. Ce jeu de séquences, la disposition urbaine et spatiale de l'ensemble évite tout effet d'homogénéisation et de densité trop forte et ce, tout en affirmant une architecture contemporaine.



Les résidences “Delobelle” - Armentières

Programme : Création de 58 logements collectifs **Surface Plancher**: 4111 m². **Lieu** : Site Delobelle lot 5 Armentières
Date : Etudes en cours. **Coût** : 5, 022M€ HT. **Maîtrise d'ouvrage**: SRCJ **Equipe** : TRACE Architectes (Mandataire) / SODEP ingénierie / MBO économiste **Mission** : Complète Loi MOP **Performance** : RT 2012-10% Label Promotelec

Le site Delobelle, au centre du quartier des Prés, présente des atouts urbains exceptionnels : Au bord de la Lys, en regard direct avec la base de loisirs des prés du hem, qui bénéficie d'une réputation régionale, à proximité immédiate du centre ville et des grands équipements publics.

Ce fort potentiel doit donc, à l'occasion de l'urbanisation du site, être le moteur d'un développement urbain de qualité. L'urbanisme proposé est la mise en forme spatiale des grands enjeux que nous avons identifiés. Cet urbanisme est valorisé par la qualité géographique du lieu et par les dimensions généreuses des emprises disponibles. Ces objectifs que nous avons précisés et intégrés dans notre proposition de projet urbain sont les suivants :

- Proposer une ossature urbaine composée d'espaces publics lisibles, hiérarchisés et qualitatifs,
- Enoncer un gabarit urbain qui respecte et valorise la silhouette de la ville,
- Etablir un jeu subtil entre les pleins et vides pour conforter des porosités et des vues franches vers la Lys,
- Réaliser un quartier ouvert aux usages citoyens et attentifs aux limites publics- privés.

Le projet porte sur la réalisation d'un bâtiment collectif totalisant 58 logements.

L'intégralité de ces logements est destinée à la location sociale.

L'implantation a été étudiée de manière à apporter une réponse cohérente aux deux échelles du site : l'échelle territoriale de la Lys et l'échelle locale du contexte bâti.

Le projet se compose de deux ailes avec un attique en R+4 connectées entre-elles par un bâtiment pont en R+3. De la sorte le bâtiment exprime une direction vers la lys en laissant toutefois une porosité physique et visuelle en rez-de-chaussée. L'ensemble créé un coeur interiorisé abritant les placés de stationnements.

Le gabarit en R+4 répond à l'étendue du Près du Hem et du parking de l'attagette en leur offrant un front bâti. Au sud, l'épannelage diminue progressivement vers le R+2 pour passer à un gabarit bas que seront les maisons individuelles des lots 6, 7 et 8 du permis d'aménager. Cet épannelage permet d'offrir de belles terrasses plein sud aux logements.



« En lisière du bois »

Logements collectifs et individuels - Libercourt, France

Programme : Construction de 215 logements (individuels et collectifs). **Surface HON** : 1100m² (individuels) / 1200 m² (collectifs). **Lieu** : Libercourt. **Date** : 2015. **Maîtrise d'Ouvrage** : Maisons et Cités. **Equipe** : TRACE Architectes / SAISON MENU Architectes (mandataire) / TOYOS MOS MOYOS Architectes (associés) / PAYSAGE Paysagistes / HEXA Ingénierie / GAMBA Acoustique. **Distinction** : 2nd Lauréat du jury.

Inscrit au cœur d'un ensemble de cités minières, le projet situé dans le quartier du bois d'Épinoy est à proximité du centre-ville et en contact direct avec la gare. Ce tissu urbain, en pleine mutation, accompagne la stratégie de reposition urbaine engagée dans le « Pôle Gare ». L'objectif est d'exprimer un Eco-Quartier et une densification emblématique reposant sur des formes urbaines novatrices qui répondent à la stratégie du renouvellement : Respecter le patrimoine existant, Améliorer le cadre de vie des habitants. Répondre aux besoins en logements. Réaliser les objectifs de la mixité sociale souhaitée par la Ville. Notre projet prend acte de l'histoire du lieu et propose de reconstituer ce couvert végétal pour rendre au quartier sa forêt. Le parti d'aménagement et les formes urbaines, s'expliquent par la résilience paysagère voulue. A l'Ouest de la rue Flokka Lapinski le projet développe un paysage de densité végétale dans lequel, à l'image de clairières, se posent des ensembles bâtis qui se constituent en hameaux. A l'Est la structure historique, indépendante de la présence du bois, obéit à la trame viaire orthogonale. Notre projet reprend cette structure de rues parallèles de la cité de la gare et propose une forme bâtie de logements en alignement avec l'espace public. Le végétal accompagne cette logique et crée une séquence résidentielle. Pour réunir l'ensemble de ces logements un axe structurant relie la RD 954 à la rue de la Haute Voie. Cet espace public est un lieu qui accueille les déplacements qui sillonnent le quartier. C'est un espace public qui rassemble les usages (les jardins familiaux) les différents bâtiments publics ou culturels, les transports en commun. Pour conforter l'importance de cet axe majeur qui qualifie ce renouvellement urbain nous le connectons à des nouveaux parvis liés aux deux écoles. Ces parvis de dispersion assurent la sécurité des enfants, clarifient l'ordonnement des espaces publics. Associés aux autres espaces publics, ils établissent avec les cheminements internes aux îlots.



Trace architectes
69 rue du général leclerc
BP 20702
59510 HEM

www.tracearchitectes.com

agence@trace-architectes.com
03.20.45.27.60